

[illegible]

11

L'HISTOIRE

Mehdi est sur un fil. Il joue le rôle du fils algérien parfait devant sa mère Fatima, tout en lui cachant sa relation avec Léa ainsi que sa passion pour la gastronomie française. Il est chef dans un bistrot qu'il s'apprête à racheter avec Léa. Mais celle-ci n'en peut plus de ses cachoteries et exige de rencontrer Fatima. Au pied du mur, Mehdi va trouver la pire des solutions.



LES THÈMES ABORDÉS

- Transmission
- Double culture
- Secrets et dilemmes
- Identité
- Famille (mère-enfants, frères-sœurs)
- Amour
- Amitié

LES COMÉDIEN•NE•S

Younès BOUCIF



Younès Boucif est acteur et rappeur. Après *Les Magnétiques* (César du meilleur film 2021), il se fait connaître du grand public avec la série *Drôle* sur Netflix. Tout en poursuivant sa carrière dans la musique, il apparaît dans *Le Ravisement* (nommé aux César 2024). *La Petite cuisine de Mehdi* marque son premier rôle principal au cinéma.

Clara BRETHEAU

Clara Bretheau est actrice formée à l'École du Théâtre National de Bretagne. Elle est révélée au cinéma avec *Les Amandiers* de Valeria Bruni Tedeschi (présenté à Cannes), puis apparaît dans *Les Éloignés* et *La Petite cuisine de Mehdi*, où elle joue le rôle de Léa.



Hiam ABBASS



Hiam Abbass est une actrice et réalisatrice palestinienne internationale, installée en France. Elle joue aussi bien dans des films indépendants engagés (*Paradise Now*, *Palestine 36*) que dans de grandes productions internationales (*Blade Runner 2049*) ou encore la série *Succession*. Elle a également prêté sa voix au film d'animation *Azur et Asmar* et a travaillé comme conseillère auprès de Steven Spielberg.

Et aussi...



Gustave Kervern



Birane Ba
de la Comédie Française



Laurent Stocker
de la Comédie Française

LE RÉALISATEUR

Comédien formé à l'ERACM, Amine Adjina a joué au théâtre pour de nombreux metteurs en scène dont dernièrement Alexandra Badea et Sébastien Kheroufi et au cinéma pour Sébastien Lifshitz.

Metteur en scène et auteur, il dirige avec Emilie Prévosteau la Compagnie du Double, au sein de laquelle ils créent des spectacles. Plusieurs de ses pièces sont éditées chez Actes Sud-Papiers.

Il est lauréat de la Bourse Beaumarchais en 2017 pour *Arthur et Ibrahim* et finaliste du Grand Prix de littérature dramatique jeunesse en 2022 pour *Histoire(s) de France*. En 2023, il co-met en scène sa pièce *Théorème / Je me sens un coeur à aimer toute la terre* à la Comédie-Française.

Diplômé de l'atelier scénario de La Fémis, il écrit et réalise en 2024 son premier long-métrage, *La petite cuisine de Mehdi*.



© Cinemed / ACFA Multimedia -
Studio M / Liza Bibikova

INTERVIEW

Interview issue du dossier de presse du film.

Les femmes de cette famille réelle ou inventée sont toutes hautes en couleur, chacune dans son genre...

Il m'importait de faire se parler et se rencontrer des personnages féminins qui ont leur existence propre. Même au sein d'une même famille, en fonction des générations, du vécu. Il y a l'exubérance de Souhila, la détermination de Léa, la liberté d'action des soeurs de Mehdi, etc. Tout cela dessine des manières différentes d'être au monde et, donc, différentes féminités.



Souhila, qui incarne sa mère de substitution, semble lire l'inconscient des gens et celui de Mehdi, en particulier.

Oui, elle ne cesse de tester l'inconscient de Mehdi, ce qui le trouble grandement. Elle est débordante, crée du dynamisme en confrontant les autres. Elle est celle par qui la vérité se révèle chez chacun. Sa parole fait acte, au sens où elle modifie la perception et le cours de l'action. Elle joue avec l'Œdipe de Mehdi, son attachement à sa mère... Elle pourrait s'apparenter à la figure du fou ou du bouffon dans le théâtre classique, qui est celui par lequel la vérité arrive.

Un fantôme est tapi dans l'ombre : c'est la figure du père défunt.

La mort de ce père porte la dimension sociale du film. C'est un homme qui s'est tué à la tâche, comme une partie de la classe ouvrière issue de l'immigration maghrébine. Fatima, la mère de Mehdi, est ainsi persuadée que la France lui a volé son mari par l'exploitation de son corps au travail. Son angoisse, dès lors, est que la France lui prenne aussi ses enfants. Or, cette femme a suivi son mari en France par amour. C'est le seul dont la photo apparaît dans son salon, et c'est une figure puissante. Mehdi est ainsi le seul homme de la famille. Son dilemme découle de cette situation.



Pourquoi la cuisine comme arène ?

Il se trouve que c'est un univers que je connais bien et qui me passionne. Le père de mon ami d'enfance était bistrotier et, grâce à lui, je me suis familiarisé avec cet environnement – le personnage de Bernard, que joue Gustave Kervern, s'en inspire. Je connais donc bien la culture de l'assiette, du bon produit, cela a participé à mon éducation. Par ailleurs, un de mes frères est chef cuisinier. Je trouve que la cuisine est un vecteur culturel puissant, qui est aussi très cinématographique. J'aime sa dimension affective liée à la mémoire, et son caractère sensuel.

Mehdi a appris à cuisiner dans un bistro français en laissant ses traditions culinaires familiales dans un angle mort. C'est là où Souhila va agir comme révélateur, en l'interrogeant sur cette question. Grâce à elle, Mehdi va réaliser qu'il est incomplet et qu'il va devoir cheminer pour trouver sa propre voie et l'exprimer dans sa cuisine. Il lui faut à la fois se connecter au monde dans lequel il vit et à sa propre histoire, où se logent les ressorts de sa sensibilité.

Blanquette de veau à l'oranaise

Dans le film, Mehdi revisite la blanquette de veau en y ajoutant des saveurs algériennes : abricots, amandes, coriandre, citron et épices. Ce mélange sucré-salé raconte sa double culture.

À votre tour, revisitez un plat classique (ou imaginez-le) en y ajoutant une touche personnelle qui raconte votre histoire !

DOUBLE CULTURE

Dans *La petite cuisine de Mehdi*, le personnage principal vit entre deux cultures : celle de sa famille d'origine algérienne et celle de la société française dans laquelle il a grandi. Comme beaucoup d'enfants issus de l'immigration, Mehdi porte un double héritage. Il aime la cuisine française, rêve de reprendre un bistrot, mais reste très attaché à sa famille, à ses traditions et aux souvenirs transmis par sa mère.

L'exil est présent en filigrane dans le film. Il ne s'agit pas de l'exil de Mehdi, né en France, mais de celui de ses parents. Cette histoire familiale influence ses choix, ses peurs et son besoin de loyauté. Mehdi a du mal à dire qui il est vraiment, car il craint de décevoir : sa mère, sa fiancée, ou lui-même. Le mensonge devient alors une manière d'éviter le conflit.

La transmission passe surtout par la cuisine. Les plats, les goûts et les recettes racontent une histoire, celle d'un pays quitté et d'une mémoire toujours vivante. En mélangeant cuisine française et saveurs algériennes, Mehdi invente sa propre façon d'être au monde.

À travers l'humour et la comédie, le film invite à réfléchir à l'identité, au vivre-ensemble et à la possibilité de créer du lien entre les cultures, sans avoir à choisir l'une contre l'autre.





Suivez-nous sur les réseaux sociaux !



www.cinemapourtous.fr
cinema@cinemapourtous.fr

Avec le soutien de nos partenaires



fonds
MAIF pour
l'éducation

NETFLIX